

SEGALEN, MARTINE. *Éloge du mariage*. [Paris] « Découvertes Gallimard, Culture et société » 434, 2003, 128 p., Illustrations. ISBN 2-07-076625-X

Gisèle Thériault

Volume 3, 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201736ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201736ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Thériault, G. (2005). Review of [SEGALEN, MARTINE. *Éloge du mariage*. [Paris] « Découvertes Gallimard, Culture et société » 434, 2003, 128 p., Illustrations. ISBN 2-07-076625-X]. *Rabaska*, 3, 171–172. <https://doi.org/10.7202/201736ar>

SEGALEN, MARTINE. *Éloge du mariage*. [Paris] « Découvertes Gallimard, Culture et société » 434, 2003, 128 p., Illustrations. ISBN 2-07-076625-X.

Dans cet ouvrage, Martine Segalen reconstitue l'histoire du mariage, depuis son invention en Occident jusqu'au mariage moderne, et les traditions et rites qui l'accompagnent. En six chapitres, plus une section de témoignages et documents, l'auteur raconte bien, avec sobriété, les origines de certains rituels, par exemple le repas de noces, les raisons de se marier, jusqu'aux contraintes de la doctrine chrétienne.

Le premier chapitre parle des grandes règles du mariage, notamment de l'interdit universel de l'inceste. Comme l'auteur explique, « on ne peut épouser sa sœur, mais on pourra donner sa sœur en mariage. Les interdits se transmutent en règle positive, et l'échange des épouses est le moyen pour les sociétés ou les groupes de parenté de s'ouvrir à d'autres » (p. 14). L'arrangement des mariages a longtemps été un élément important de l'histoire, pour les unions diplomatiques entre souverains notamment. Dans certaines sociétés du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles, il était recommandé de se marier hors de son milieu, pour améliorer son statut social et sa situation financière, alors que, pour d'autres, il était impératif de se marier dans son groupe afin de garder la richesse ou le pouvoir dans la famille.

Dans le deuxième chapitre, on apprend comment l'Église a peu à peu défini le mariage occidental basé sur des croyances romaines: monogamie, sacralisation de l'union, élimination de l'inceste et union consensuelle. Pour mettre en pratique cette nouvelle doctrine, l'Église propose certains rituels.

Le troisième chapitre analyse ces mises en pratique, comme mettre l'anneau au doigt et porter le voile pour symboliser l'union, et les résistances qu'elles ont suscitées, comme ces fréquentations de courtoisie qui avaient lieu dans les villages, où se pratiquaient des jeux à connotations sexuelles, et ces oppositions aux remariages qui prenaient la forme de charivari. Deux événements changeront profondément l'institution du mariage, la Réforme protestante et la Révolution française ; il en est question au quatrième chapitre.

Le but principal du mariage reste le même : l'union entre deux familles. Cette union entraîne l'auteur à examiner la question du patrimoine, dans le cinquième chapitre. Elle distingue les différences entre les patrimoines des familles bourgeoises et des familles pauvres. Les dots accordées aux nouveaux mariés variaient selon les classes sociales. En plus de la transmission du patrimoine d'une personne à l'autre, les cadeaux aux mariés ont été une partie importante de la célébration du mariage.

Segalen va même jusqu'à discuter au sixième chapitre du mariage d'amour et de l'amour sans le mariage. Comparées aux siècles précédents, la cérémonie et l'institution du mariage ont extrêmement changé de nos jours. Comme l'auteur le note, le nombre de mariages a grandement augmenté après la Deuxième Guerre mondiale. Un autre grand bouleversement influencera le mariage : l'union libre des femmes dans les années 1970. La contraception et l'avortement ont transformé l'institution pour toujours. Cette section pourrait être très intéressante pour une étude du féminisme. En plus, Segalen note que le mariage est maintenant devenu une branche importante de l'économie. De la robe de la mariée jusqu'aux décors extravagants, le mariage peut maintenant coûter très cher.

Cette spécialiste du mariage a fait un travail exceptionnel et réussi à résumer l'histoire de cette institution dans un langage très accessible et dans un album fortement illustré et très attrayant. Ce livre constitue, pour le grand public, une bonne introduction à l'histoire générale du mariage et, pour le jeune ethnologue, un ouvrage de base.

GISELE THÉRIAULT

Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église